

PROSPECTIVE DES SPIRITUALITÉS

Un projet collaboratif entre le Forum 104 (chantier interconvictionnel)
et la Société française de prospective

Présentation générale

25/08/2025

Le projet

Le Forum 104, en partenariat avec Démocratie & spiritualité (D&S), a initié une réflexion « interconvictionnelle » sur la spiritualité. Ce programme s'est développé depuis 2022 sous la forme d'un chantier intitulé : « Spiritualité(s) : archipel ou bien commun ? », puis d'un colloque-action, dont il est ressorti un intérêt particulier pour la prospective des religions et des spiritualités. C'est à ce titre que le Forum s'est tourné vers la Société française de prospective qui a été accueillie dans ses murs à de nombreuses reprises.

L'objet de cette collaboration sera de réaliser une prospectivité des spiritualités c'est à dire de produire une vision de ce qu'elles seront à l'horizon du siècle, avec un focus sur la société française.

La prospective peut se définir comme une pensée anticipatrice du futur. Elle s'exprime dans des visions, récits ou scénarios crédibles sur l'avenir. Elle a vocation à être suivie d'actions pour aller vers des futurs souhaitables et éviter les autres. Pour plus de détail sur la prospective, ce qu'elle est, ce qu'elle n'est pas, et sur ses méthodes, voir l'Annexe 1 (qu'est-ce que la prospective ?).

La spiritualité peut être regardée comme un mouvement de l'esprit qui cherche à grandir l'humain ou à lutter contre l'inhumain. Elle se manifeste chez les individus par la découverte de sens à son existence, l'enrichissement de la relation à soi et à l'Autre, ou le sentiment d'un au-delà qui vous dépasse¹. Elle conduit à une évolution des pratiques individuelles et collectives.

Tout en capitalisant sur les résultats du Chantier inter-convictionnel ouvert par le Forum 104, ce projet devra se relier aux grands défis auxquels sont confrontées nos sociétés, apporter des éléments sur les questionnements spirituels liés à ces défis (qu'ils proviennent de cercles religieux ou athées), proposer des orientations vers l'action pour faciliter des prises de conscience et des changements, en s'adressant en particulier aux jeunes générations.

¹ Voir « Spiritualité(s) : archipel ou bien commun ? », (B1. les champs de la spiritualité).
<https://docs.google.com/document/d/1IE9VXxBvnZfwTc-mJzdBn3AIYUHjHMnO/edit?usp=sharing&oid=110232147959311368186&rtpof=true&sd=true>

L'esprit dans lequel ce projet de prospective sur les spiritualités se développera est présenté dans l'Annexe 2 à la fin de cette note (Regards sur spiritualités et défis). Il s'inscrit dans la problématique plus large qui a animé le chantier inter-convictionnel, présentée dans la note intitulée « Travail interconvictionnel de prospective et d'espérance – proposition de problématique » et qui est diffusée séparément aux participants.

La démarche

Comme indiqué, ce projet prospectif pour être utile et fécond devrait s'ancrer dans des problématiques concrètes. En effet, les « convictions » -- et les formes singulières que celles-ci prennent dans la spiritualité et la religion – ont été de tout temps des tentatives de réponses aux questions importantes que les sociétés se posent face à l'invisible et au sacré, au sens de l'existence, et aux conditions de vie : par exemple, sur l'environnement et le vivant, la santé et le bien-être, la guerre et le mal...

Il est proposé, en conséquence, d'organiser le travail de prospective autour de quelques-uns de ces thèmes en considérant les problématiques qui vont se poser dans les décennies à venir et en essayant de discerner :

- les évolutions qui pourraient s'en suivre dans les « convictions » qui habiteront la société française,
- ainsi que les rôles spécifiques que pourrait/devrait jouer le spirituel dans ces mutations.

Pour chacun des thèmes choisis on tiendra une réunion d'une demi-journée en évoquant les réponses apportées par les spiritualités et les religions à travers l'histoire et le vécu contemporain, et facilitant ainsi à la fois un dialogue inter-convictionnel et une projection vers l'avenir. Trois réunions sont prévues au rythme d'une tous les trimestres.

De plus, on procédera à une enquête structurée avec des questions générales sur l'avenir des religions et spiritualités auxquelles seront invités à répondre les participants aux réunions et à des réseaux associés et motivés par le projet.

Ce programme de mobilisation d'intelligence collective se développera sur une année environ et débouchera sur un colloque de synthèse vers la fin 2026.

Les acteurs du projet

La conception et la conduite des réunions seront faites par un petit groupe comprenant des membres du Forum 104, de D&S et des membres de la Société française de prospective (SFdP).

Un « noyau » d'animateurs est constitué de Jean-Eric Aubert, ancien président de la Société française de prospective, Michel Ray au titre du Forum 104 et de Démocratie et Spiritualité, et de Édouard Stacke, psycho-sociologue.

Autour de ce « noyau » un « premier cercle » constitué actuellement de membres du Forum 104 et de membres de la SFdP aura des fonctions de conseil, orientation, participation active,

et réseautage. Devraient participer, sous réserve de confirmation : du côté de la SFdP, Carine Dartiguepeyrou (présidente), Francis Jutand (Vice-président) et Denis Lacroix ; du côté du Forum 104 et des structures associées, Dominique Delalande, Odile Guillaud, Leila Hamidou, Monique Krieger, et Monika Sander.

Un « deuxième cercle » sera constitué par des personnes qui s'engageront à participer ou contribuer à l'ensemble des réunions prévues dans le projet et/ou que l'on consultera en tant que de besoin.

Les thèmes des réunions

Quatre thèmes ont retenu l'attention des animateurs :

- *La nature et le vivant* : les effets du changement climatique, la dégradation de l'environnement, l'épuisement des ressources vont être de plus en plus ressentis et vont causer une anxiété grandissante, notamment dans la jeunesse ; par ailleurs les populations dans les pays développés, ayant cessé de se reproduire, déclinent et vieillissent, tandis qu'elles continuent à croître au « sud » ; ces évolutions conduiront inévitablement à de nouveaux rapports entre l'humain et la nature ; les religions, notamment monothéistes, et les spiritualités seront interpellées dans leurs fondements.
- *La guerre et la paix* : après 80 ans de paix relative, au niveau mondial, la guerre entre puissances est réapparue, y compris en Europe, avec la conquête de territoires, des attaques cybernétiques sur les infrastructures et les populations, des manipulations de leurs idées et de leurs votes par les réseaux sociaux, etc. Quels rôles peuvent jouer les spiritualités et les religions pour contribuer à l'apaisement ? Comment ces dernières peuvent-elles éviter d'être instrumentalisées et attiser ainsi les conflits ? Sur quelles valeurs fonder un vivre ensemble alors que vont s'amplifier inévitablement les migrations, dans un monde où les déséquilibres démographiques entre le Nord et le Sud iront grandissant ?
- *L'argent et la richesse* : ils ont pris une part de plus en plus importante dans nos sociétés, se trouvant au fondement des rapports entre les individus et les groupes ; autour de l'argent et de la richesse se développent des inégalités de plus en plus grandes ; les comportements à l'égard de l'argent et ce qu'il procure sont affectés par des processus d'addictions très prégnants ; des questions éthiques incontournables se posent autour du partage des richesses, de la sobriété des modes de vie, etc. questions auxquelles les religions et les spiritualités devront apporter des réponses.
- *Le vieillissement et la mort* : le vieillissement et le non-renouvellement des populations dans les pays « développés » posent de multiples questions, tant pour chaque individu que pour la société, sur les conditions de vie, les valeurs, leur transmission inter-générationnelles ...L'évolution des rapports à la mort – à travers les projets trans-humanistes ou les choix de fin de vie (euthanasie) -- soulève des problèmes éthiques fondamentaux sur lesquels les religions et spiritualités sont et seront conduites à prendre position.

Il a été décidé de retenir le premier thème sur la nature et le vivant comme objet de la première réunion, et le thème de la guerre et de la paix comme objet de la seconde. Le thème de la troisième réunion n'a pas encore été arrêté.

A noter que ***les dates des trois réunions ont été déjà fixées, au regard du planning très chargé du Forum 104. Il s'agit du vendredi 3 octobre de 14h à 18h, du vendredi 5 décembre 2025, et du vendredi 27 mars 2026.***

L'organisation des réunions

Chaque réunion devrait se dérouler en trois temps :

- Dans un premier temps, il y aura des apports sur les vues qu'ont les différentes religions et spiritualités sur le thème de la réunion et ses différentes facettes. Ces apports seront faits par les participants ou par des personnes spécialement invitées à cette fin (« grands témoins », « experts »).
- Dans un deuxième temps, les participants répartis en petits groupes travaillant en parallèle auront pour tâche de discerner – dans une démarche prospective – les évolutions que pourraient connaître les spiritualités et religions en réponse aux questions posées autour du thème.
- Dans un troisième temps, les différents groupes restitueront en plénière les résultats de leurs discussions donnant lieu à un débat et des conclusions collectives.

L'agenda de la première réunion consacrée à la nature et au vivant avec les sujets que les participants sont invités à approfondir sera diffusé séparément, ainsi que la note documentaire, préparée pour cette réunion, sur les évolutions climatiques et environnementales et les tendances démographiques (une dizaine de pages).

Synthèse des travaux

Comme indiqué, l'ensemble des matériaux apportés par ces réunions thématiques et les enquêtes afférentes seront rassemblés et discutés dans un colloque prévu fin 2026, et devraient ensuite faire l'objet d'une publication. Ces travaux de prospective essayeront de déboucher aussi sur des propositions d'actions qui apparaîtraient comme particulièrement pertinentes pour préparer un demain désirable, y compris à l'échelle de nos organisations et de chacun(e) d'entre nous.

Entre temps, dans une étape intermédiaire, on devrait faire part de conclusions partielles lors de la rencontre annuelle du 1^{er} février 2026 du chantier inter-convictionnel « Spiritualité(s) : archipel ou bien commun ? », qui rassemble des personnes en responsabilité dans des associations/structures engagées dans ces domaines.

Annexe 1

Qu'est-ce que la prospective ?²

Nous sommes tous des prospectivistes. Lorsque nous choisissons de grandes orientations de notre existence comme les études, un emploi, un lieu de résidence, nous faisons peu ou prou de la prospective, même si c'est implicite ou instinctif. Cela étant, on peut définir la prospective comme **la construction de récits racontables de l'avenir**. Racontable signifie qui ne soit pas en contradiction avec les résultats de la science, et aussi qui soit intelligible.

Le futur étant incertain et ouvert, la prospective se distingue de la prévision qui est fondée sur des faits relativement certains. Mais elle se distingue aussi de la science-fiction qui est fondée sur de la pure imagination.

Le mot a été inventé par Gaston Berger, directeur des enseignement supérieurs de 1953 jusqu'à sa mort en 1960, et fondateur de la discipline, transformant un adjectif en un substantif. Inspirée au départ par des initiatives militaires américaines après la Deuxième guerre mondiale, elle s'est structurée au plan international au début des années 1970 sous le vocable de « future studies », et elle a connu depuis la fin du siècle dernier un développement foisonnant. Elle s'applique à toutes sortes de sujets. On peut néanmoins classer les prospectives en globales (sur le monde et l'humanité), sectorielles, organisationnelles et régionales.

Les problématiques dont elle se préoccupe, étant soumises à de multiples facteurs en interaction, elle relève nécessairement d'une approche systémique. Pour ce qui est de la méthode, selon les mots de Gaston Berger, il s'agit de voir « loin, large, profond, en prenant des risques et en pensant à l'humain ». Plus précisément **la prospective se fonde sur trois étapes : l'observation de la réalité, l'exercice de l'imagination et la production d'une synthèse orientée si possible vers l'action**. Ce que la Société française de prospective a résumé par : comprendre, anticiper, proposer.

Le recueil des faits repose sur un travail de documentation, d'identification de tendances lourdes et de signaux faibles, de modélisations dans les domaines où cela est possible (démographie, économie, environnement par exemple), de méthodes d'impacts croisés entre variables, d'interrogation d'experts sur des sujets spécialisés (méthodes Delphi sur la technologie par exemple).

Le travail d'anticipation procède de la construction de visions de l'avenir, de scénarios, dans des exercices de créativité collectifs, en faisant appel à l'imagination des acteurs concernés. Il s'est beaucoup outillé depuis une dizaine d'années avec des méthodes comme le « design fiction », où l'on se projette dans des situations fictives à horizon plus ou moins lointain.

Enfin le travail de synthèse consiste à rassembler l'ensemble en un produit intéressant pour le public concerné (décideurs, grand public...) en l'incitant à s'engager dans des actions pour faire advenir les futurs les plus souhaitables.

Les études de prospective pèchent généralement par l'insuffisance du travail initial de documentation et l'excès d'anticipations non fondées.

² Voir l'ouvrage de Thierry Gaudin *La Prospective*, publié aux éditions *Que-sais-je* en 2005 et révisé en 2013 (130 pages), pour une synthèse très accessible, incluant une brève histoire de la prospective.

Annexe 2

Regards sur spiritualités et défis

De tous temps, et bien avant l'invention de l'écriture, les peuples ont observé l'accumulation d'évènements nombreux pour en trouver le sens visible ou caché, la causalité. Pour les mettre en perspectives, ils ont construit des « cosmogonies », incluant une grille de lecture et des valeurs à transmettre aux générations successives pendant des millénaires. Les évènements majeurs prennent tout leur sens s'ils sont éclairés par la compréhension des jeux de forces profondes à l'œuvre. Parmi celles-ci les lumières des sages, des spiritualités, des religions, élaborées au fil des siècles rappellent aux hommes la nécessité de l'essentiel : **l'importance de l'invisible (le rapport de ce que certains appellent le sacré, le divin), le respect de la vie et de la nature, le partage des valeurs, la tolérance aux opinions d'autrui, l'amour du prochain, l'acceptation de la diversité des cultures, le partage équilibré des ressources, le soutien aux plus vulnérables, l'inclusion de chacun et la volonté de « marcher ensemble », la recherche de la lucidité, du discernement et de la connaissance de soi, la sérénité face à la mort et aux obstacles.**

Aujourd'hui encore, face à un monde en crise permanente, les sociétés, la France incluse, sont en manque de sens partagé et les communautés ont beaucoup de mal à vivre en incluant la diversité. Notre proposition est d'élargir nos repères, de croiser les représentations issues de différentes cultures du monde, et d'identifier les facteurs de cohésion sociale, pour :

- **accueillir la diversité des visions du monde**
- **identifier les valeurs communes et la possible fertilisation croisée,**
- **favoriser la compréhension mutuelle, l'inclusion et le mieux vivre ensemble**

Quels apports peuvent avoir les spiritualités dans cette dynamique ?

Face à de grands défis, cette invitation à la prise de recul, ensemble, prend tout son sens :

- La vie spirituelle (d'inspiration religieuse ou athée) a montré qu'elle peut révéler la **puissance, la sagesse** que toute personne humaine a, dans le profond de son intériorité
- Les spiritualités peuvent faire éclore une **créativité inattendue**, comme dans l'histoire mythique de la libération de l'esclavage, de tout un peuple, ou dans l'historicité de la libération conduite par Gandhi ; avec des potentialités similaires à l'émergence de la vie multi-cellulaire au cours de l'évolution, ou comme la naissance par métamorphose

...

Les personnes désireuses de prendre connaissance des résultats des travaux du chantier interconvictionnel au Forum104 en 2023-2024 : « Spiritualité(s) : archipel ou bien commun ? », disposent du lien suivant :

<https://docs.google.com/document/d/1IE9VXxBvnZfwTc-mJzdBn3AIYUHjHMnO/edit?usp=sharing&oid=110232147959311368186&rtpof=true&sd=true>

Par exemple, le travail en commun de la trentaine de participants, de huit traditions spirituelles différentes, sur « les champs de la spiritualité » y décrit (partie B.I) ce qui nous rassemble, face aux défis qui nous convoquent, ensemble.